

N° 49 - 15 juin 2008

Dans ce numéro

Repères	2
Du bon pain	
Agenda de l'évêque	
Parole de Feu	
Billet de l'Évêque	3
Merci!	
Note pastorale	4
Une autre année pastorale	
Actualité	5
Naissance d'une <i>Équipe de Ressourcement spirituel</i>	
Formation chrétienne	6
Un beau rêve?	
Chronique du Congrès	7
Renouveler sa foi en l'Eucharistie	
Recension	8
<i>L'heureuse annonce selon Marc</i>	
Dossier	9
35e anniversaire du Renouveau charismatique	
Liturgie	13
Faut-il changer la structure de la messe?	
Vie des communautés	14
Une formation qui porte fruits	
Bloc-Notes	15
Une radio qui a de l'âme	
Chut! Un secret pontifical	
Présence de l'Église	16
Trilogie pastorale	
Témoignage	17
<i>Chanter la vie à Amqui</i>	
Le Carnet	18
Méditation	20
Charismatiques en montagne	

Bonnes vacances!



Du bon pain

Des jeunes se préparaient à leur première communion. On leur avait posé la question : *À la messe, que dit le prêtre au moment de la consécration?* Au lieu de répondre que Jésus a pris du pain et qu'il a dit : *Prenez et mangez, ceci est mon corps donné pour vous*, l'un d'eux se trompe et dit : *Jésus a pris son corps et a dit : prenez et mangez, ceci est mon pain donné pour vous*. L'enfant s'est trompé, d'accord! Mais en réalité n'avait-il pas un peu raison? Car il faut avoir compris que Jésus a fait de sa vie du pain pour pouvoir dire que le pain devient son Corps.

À la Cène, Jésus a pris dans ses mains toute sa vie de chair et de sang, toute sa personne, sa façon unique d'entrer en relation avec les êtres, son énergie de vie et de communion avec Celui qu'il appelait son Père. En disant *ceci est mon corps*, c'est tout cela qu'il met sur la table et qu'il présente aux disciples. Ce pain qu'il rompt et qu'il nous donne pour que nous puissions nous en nourrir et être en communion avec lui et les uns aux autres, c'est bien en effet toute sa vie.

À la messe, au moment de la communion, nous pourrions très bien dire : *Le Christ Jésus a fait de sa vie du pain pour nos vies*. Voilà qui peut-être changerait notre façon de vivre l'Eucharistie. Grâce à Lui, nous pourrions devenir nous aussi du « *bon pain* » pour les autres.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone: (418) 723-3320
Télécopieur: (418) 725-4760

Direction

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière
carrfran@globetrotter.net

Rédaction

Gabrielle Côté, sr, René DesRosiers, Denis Levesque, Wendy Paradis, Gérald Roy

Collaboration

M^{re} Bertrand Blanchet, Jacques Côté, Ida Deschamps, Raymond Dumais, Monique Gagné, Sylvain Gosselin, Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions L P Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP).

Abonnement

Régulier (1 an/ 10 numéros) : 25\$
De soutien : 30\$ et plus
De groupe : 100\$ pour 5

Agenda de M^{re} Bertrand Blanchet

Juin 2008

- 15-22 Congrès eucharistique international (Québec)
- 24 Célébration (Cathédrale)
- 26 Rencontre des Services diocésains

Juillet 2008

- 5 50^e anniversaire - Institut Voluntas Dei (Cap-de-la-Madeleine)
- 27 100^e anniversaire + envoi missionnaire (église de Ste-Angele)

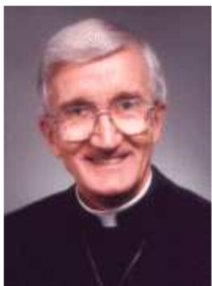
Août 2008

- 5-7 Congrès Suprême des Chevaliers de Colomb (Québec)
- 12-14 Séminaire – spiritualité (Rivière-Hâtée)
- 25-29 Retraite (Sherbrooke)
- 30 Mariage (Biencourt)

PAROLE DE FEU

Si tu partages
ton pain
avec celui
qui a faim,
alors
la lumière
chassera
l'obscurité
où tu vis.

Isaïe 58,10



M^{gr} Bertrand Blanchet

Merci!



C'est le mot, tout simple mais chargé de sens, qui faisait la une du dernier numéro de *En Chantier*. Il annonçait un article de Nive Voisine dont l'habituelle rigueur d'historien laissait percer un sentiment de bienveillance. À mon tour donc de dire merci.

À l'heure où j'écris ces lignes, mon successeur n'est pas encore nommé. J'espère bien qu'il le sera à l'heure où vous les lirez! Je désire cependant profiter de ce dernier numéro de *En Chantier* pour exprimer ma reconnaissance.

Nous avons fait route ensemble pendant plus de quinze ans. Le coup d'envoi a été donné le 2 février 1993, par une très belle célébration à la cathédrale. Des représentants de la plupart des paroisses du diocèse et presque tous les évêques du Québec étaient présents. Peut-on concevoir meilleure façon d'accueillir quelqu'un et de le confirmer dans sa mission? Merci!

J'ai été secondé dans ma tâche par des collaborateurs immédiats dont la fidélité et le dévouement se sont avérés sans faille. D'abord comme vicaires généraux, les abbés **Raynald Brillant** et **Gérald Roy**; à la direction de la pastorale, **Jacques Ferland** et **Wendy Paradis**; à la responsabilité d'économe, **Michel Plante** et **Michel Lavoie**. Je ne crois pas avoir pris de décision importante sans que nous l'ayons pesée ensemble. Je leur dois un merci très sincère ainsi qu'aux membres de la chancellerie et des services diocésains.

À plusieurs reprises, j'ai rappelé la définition de la coresponsabilité proposée par **Henri Bourgeois**. C'est ce qui se passe, dit-il, quand chacun aide l'autre à assumer sa responsabilité propre tout en étant aidé par les autres à assumer la sienne. J'espère avoir aidé certaines personnes à le faire; je suis nettement plus certain que beaucoup, les confrères prêtres en particulier, m'ont aidé à exercer la mienne. Parmi les fruits de cette collaboration, je note la création de notre *Institut de pastorale* et de l'infirmerie de la *Résidence Lionel-Roy*, le réaménagement pastoral de la ville de Rimouski et surtout notre *Chantier diocésain*.

De fait, ce Chantier a sans doute représenté un moment exemplaire de notre vie ecclésiale. Ensemble, nous avons tenté de discerner ce que l'Esprit Saint dit aujourd'hui à notre Église. Toutes les personnes qui le désiraient ont pu

s'exprimer devant la commission. Celle-ci a formulé des propositions, à la fois audacieuses et réalistes, qui ont été votées à une forte majorité. Aujourd'hui, la plupart d'entre elles ont pris racine, même si leurs pousses sont encore fragiles. Comment ne pas vous remercier pour cette belle expérience d'Église que j'ai eu la joie de vivre avec vous!

Lors des célébrations de confirmations, il m'est arrivé de rappeler que j'avais confirmé environ 45,000 jeunes. Je ne visais pas d'abord à épater mais à redire ma joie d'aider des jeunes à croire à la présence de l'Esprit de Dieu dans leur vie. Ce qui m'a tout naturellement conduit à me le rappeler à moi-même. J'ai souvent été interpellé par le dévouement des jeunes parents à l'égard de leurs enfants et par l'engagement généreux des catéchètes. Merci pour ces témoignages qui constituent autant de belles pages d'un Évangile pour aujourd'hui.

Il m'a été donné de prier avec toutes les communautés paroissiales du diocèse. Elles m'ont appris à dépasser une piété qui serait volontiers demeurée plutôt personnelle. Quant à mes nombreuses homélies, elles m'ont aidé à redécouvrir la Parole de Dieu. J'en fus probablement le premier bénéficiaire.

Je me suis senti privilégié de côtoyer plusieurs personnes vouées au développement socio-économique du Bas-Saint-Laurent. Particulièrement dans les domaines de la forêt, de l'agriculture, de l'élevage, de l'acériculture, les défis n'ont cessé de se succéder. En dépit de certains revers, ces gens sont demeurés debout, responsables et solidaires. Un bel exemple pour les personnes qui affrontent les lourds défis de notre avenir ecclésial.

Au temps de son épiscopat à Marseille, le cardinal **Etchegary** a écrit : « J'avance comme un âne... » Il évoquait ainsi l'animal qui avait porté Jésus lors de son entrée à Jérusalem. Cet âne était bien peu conscient du prix du fardeau qu'il portait. Il a tout simplement fait son devoir.

De même, je suis convaincu d'avoir prononcé quantité de paroles et posé nombre de gestes qui me dépassaient largement. Mais j'oublie quelque peu mes pauvretés à la pensée que c'est ensemble que nous avons fait route, en portant le précieux fardeau d'une certaine présence de Jésus-Christ dans notre Église et dans notre monde. Merci!



Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

Une autre année pastorale...

Une autre année pastorale prend fin... Hormis le besoin de vacances qui se fait sentir, il me semble qu'elle vient de débiter.

Le temps passe si vite d'autant que notre travail pastoral est marqué par le temps. Il suffit de regarder le calendrier : le temps de l'Avent, Noël, le temps du Carême, les jours saints, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte... À tous ces dimanches, ajoutons les catéchèses données aux enfants, la préparation des sacrements, les priorités pastorales de la paroisse, du secteur et du diocèse en assurant bien sûr, l'ordinaire et l'extraordinaire.

Nous terminons la cinquième année de mise en place des recommandations du *Chantier diocésain*. Nous commençons à peine à mieux saisir l'importance de la formation d'une équipe locale composée des responsables de chacun des volets de la mission et du délégué pastoral. Cette équipe de proximité, signe visible de la mission et signe concret que personne n'est abandonné de Dieu, a pour but d'être attentive aux personnes de leur milieu pour assurer de meilleurs services en lien avec la formation à la vie chrétienne, la prière et la liturgie et la présence de l'Église dans le milieu. Pour ce faire, on suppose que ces personnes sont connues et reconnues par les membres de leur communauté.

L'équipe locale d'animation, c'est une proposition nouvelle pour faire Église autrement. Un travail d'équipe pour assurer la vitalité de la communauté autour de projets communs peut aider à rebâtir le tissu communautaire. Porter ensemble la mission de notre Église dans un contexte de décroissance humaine et financière peut donner le souffle nécessaire pour relever les défis présents et à venir. Il faut voir la formation d'une équipe locale non pas comme un moyen pour s'adapter aux temps actuels, mais plutôt comme un lieu pour risquer une aventure de la foi qui permettra de découvrir de nouveaux horizons : « Venez et vous verrez » (Jn 1,39).

Je veux bien demeurer dans le dynamisme qu'apporte la formation d'une telle équipe mais je dois également reconnaître certaines difficultés. Le recrutement, la relève sont des éléments auxquels on ne peut faire abstraction. Nous avons fait un pas de plus par l'implication bénévole de parents pour la catéchèse des enfants. Il nous faudra encore quelques années pour attirer leur attention sur les différents besoins de la mission.

Pour l'heure, un défi important est à relever, celui du témoignage évangélique. Vivre selon l'Évangile dans une société individualiste, et par surcroît, oser appeler des baptisés à prendre une place dans l'animation de la vie ecclésiale demande beaucoup d'audace et de courage. Cet état de fait ne signifie pas que cela est impossible, il faut être un peu plus astucieux. Je me permets de vous faire part d'une expérience vécue chez nous où une personne extérieure au réseau de la communauté célébrante a été interpellée pour rendre un service à la communauté. La personne étonnée de cet appel a répondu : « *Je n'aurais jamais cru que l'Église avait besoin de moi, oui j'accepte* ». Débordons nos frontières, regardons en dehors de la bâtisse église, il y a des trésors qui s'y cachent car le Seigneur a mis en eux des dons et des charismes pour la communauté. Je suis persuadée que vous en connaissez.



Je profite de l'occasion pour vous souhaiter de très belles vacances où il y aura place pour le repos, la famille et du bon temps à l'extérieur. Allons jouer dehors.



Naissance d'une *Équipe de ressourcement spirituel*

Il existe aujourd'hui une vision nouvelle, de plus en plus partagée, chez les responsables de l'organisation de l'Église. À cause de la diversité des terrains et des cultures, le modèle unique de paroisse comme centre de services ne suffit plus. Il a avantage à être complété par d'autres lieux d'écoute, de découverte, d'annonce et de partage de l'Évangile. C'est dans cette vision que se situent la naissance et les premiers pas d'une *Équipe de ressourcement spirituel* à Rimouski.

* * *

Depuis décembre 2007, quelques personnes – environ dix – se définissant comme Équipe d'exploration, se réunissent dans le but de réaliser ce projet d'équipe. Bénévoles, ils donnent, sous forme de 5 à 7, des bouts de circuit de leur temps et de leurs ressources pour créer une ligne utile de communication. Comme Paul, désirant n'être à charge de personne, ils ne reçoivent ni salaire, ni indemnité de transport. Mais le plus déroutant, c'est de n'avoir, au départ, ni projet précis, ni programme, ni modèle, sauf, en guise de repères, quelques questions ouvertes : la spiritualité, c'est quoi pour toi? Il y a des besoins spirituels à Rimouski? Une Équipe de ressourcement, pourquoi? C'est ainsi que l'exploration par résonance, par échange, et bientôt à travers quelques projets, se met en marche. Exposés ainsi à sa pauvreté personnelle et au grand vent de l'Esprit, sans les balises auxquelles nous sommes habitués en Église instituée, nous ressentons vite le malaise de l'errance sur la route. Une errance peut-elle être féconde?

* * *

Alors... l'exploration a laissé percevoir quelques gisements, modestes sans doute, mais réels. En voici quelques-uns qui méritent, à nos yeux, une exploration plus profonde, parce qu'ils rejoignent

une dimension ou l'autre de la spiritualité :

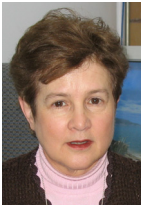
- 1/ Présence au Carrefour de Rimouski (présence humaine, écoute, pédagogie du travail de rue);
- 2/ Formation d'un groupe de Méditation chrétienne (12 personnes au départ, silence, contemplation);
- 3/ Ciné-échange (9 personnes, vision de la personne humaine et de la société, portée par un film choisi au répertoire);
- 4/ Les «recommençants» (appartenance, recherche sur...);
- 5/ Sentiers de l'Île Saint-Barnabé en face de Rimouski (voyage intérieur pour familles ou personnes seules);
- 6/ Capharnaüm (publication de témoignages écrits d'expérience humaine et spirituelle forte);
- 7/ Concert « *Pâques 2009* » (beauté, éclatement du printemps et de Pâques);
- 8/ *Pentecôte 2008* (un projet réalisé les 9 et 10 mai avec M. **Gilles Dupré** comme personne-ressource : «*Jésus révélation du Père, Jésus révélation de sa personne et de la personne humaine, Jésus révélation de l'Esprit*». Avec 49 inscriptions et un très haut taux de satisfaction).

* * *

Ce regard tout simple sur la naissance et les premiers pas d'une *Équipe de ressourcement spirituel* est inspiré par le modèle des Actes des Apôtres :

«Arrivés à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux » (Actes 15,4).

Réal Pelletier, ptre
Coordonnateur de l'Équipe



Gabrielle Côté, r.s.r.
Responsable

Un beau rêve ?

En septembre dernier, notre archevêque nous invitait à développer une synergie pastorale. Cette orientation a-t-elle créé des ouvertures pour une concertation capable de revitaliser nos communautés ou de resserrer le tissu communautaire ? Je ne risque pas de réponse, mais au terme d'une relecture de notre année à la Formation à la vie chrétienne, je crois pouvoir affirmer que l'attente s'est creusée. Nous continuons d'enchauffer, d'arroser et de sarcler en espérant que la synergie deviendra une réalité. L'enjeu est fort sérieux : il en va de l'avenir de notre Église locale. Des jeunes de plus en plus nombreux cherchent des manières de vivre et d'exprimer le message de l'Évangile. Où sont les sources d'inspiration ?

En quête d'espaces d'accueil

Beaucoup de jeunes sont en quête d'espaces d'accueil. Comment faire Église avec les aînés si on a le sentiment de déranger ? Comment entrer au cœur des rites s'il faut des négociations interminables pour y tenir un rôle ? Nous sommes conviés à de nouvelles manières de vivre et d'exprimer le message de Jésus Christ. Les défis sont nombreux pour arriver à risquer du neuf. Il faut d'abord un désir et une volonté d'y arriver.



Et si nous enclenchions une marche vers l'autre pour mieux le connaître ? Peut-être sommes-nous toujours à l'heure de l'approvisionnement des différents volets ? Connaissions-nous les parcours catéchétiques des enfants ? Savons-nous quelle catéchèse ils ont préférée cette année ? Avons-nous un intérêt pour les désirs qui les

habitent ? J'ai parlé à combien de jeunes ou d'enfants au cours de la présente année pastorale ? Qu'est-ce que je pourrais dire des jeunes de ma communauté et des attentes qu'ils portent ?

En quête d'un message cohérent

Les jeunes sont en fringale de sens et cherchent des témoins qu'ils savent reconnaître. « *Grand-papa, c'est vrai son affaire!* » s'exclamait un jeune. Une petite de six ans qui vit une préparation vraiment exceptionnelle au baptême ne finit plus de partager sa fascination et sa crainte : « *Là je me prépare au baptême et ça me fait un peu peur parce que je vais entrer dans la famille de Dieu et là tout le monde va être mes frères et mes sœurs et il va falloir que je les aime tous et ça me fait peur parce qu'il y en a que des fois là ...!* » Une catéchumène exprimait en ces termes sa difficulté de trouver une marraine pour son baptême : « *Il y a si peu de chrétiens pour qui le baptême fait du sens. Je ne vois pas quelqu'un qui pourrait m'accompagner.* » Une catéchète me partageait son questionnement et me confiait : « *Mon frère a changé de religion. Je suis allée voir ce qui se passait et je l'ai trouvé chanceux. Il y a tellement de fraternité !* » Le cœur m'a fait mal et je me demande si le Christ n'a pas pleuré sur notre Église comme il l'a fait sur Jérusalem : *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble sa couvée sous ses ailes... et vous n'avez pas voulu!* (Lc 13, 34)

Il me semble que tout ce que nous entendons questionne notre vivre-ensemble et nous provoque à un revirement. Si douze membres de la communauté décident de transformer le milieu en se livrant à l'audace de l'Esprit, nous verrons renaître nos communautés; si six membres d'un secteur relèvent le défi de créer une cellule de vie chrétienne, la paroisse se trouvera renouvelée et son avenir assuré; si quatre membres se font proches des jeunes et leur manifestent un intérêt certain, une espérance créera une ouverture en leur cœur et les provoquera à s'engager dans la communauté; si deux membres deviennent témoins en vérité de la Résurrection, la joie gagnera du terrain. Si un membre prend au sérieux cette réflexion et la transmet au suivant, notre rêve risque de s'incarner.



Renouveler sa foi en l'Eucharistie

C'est dans quelques jours que commencera le 49^e Congrès eucharistique international de Québec. Un événement dont nous entendons parler depuis longtemps et qui a toutes les chances de nous rejoindre dans chacune de nos maisons. Les grands médias d'information vont en effet couvrir l'événement comme ils le font toujours dans de pareilles circonstances. Mais au-delà de tout cela, il faut bien admettre que l'Eucharistie a tenu une place importante dans la vie de notre Église depuis l'annonce de la tenue de cet événement à Québec. Un théologien affirmait dernièrement que jamais autant de livres sur l'Eucharistie n'ont été publiés en si peu de temps dans notre Église, et pas nécessairement des études scientifiques savantes. Des volumes tout simples bien souvent pour aider le peuple chrétien à découvrir la richesse de l'Eucharistie et sa place dans notre vie chrétienne.

Notre diocèse est entré dans ce mouvement. Notre *Institut de pastorale*, au cours des deux dernières années, a offert plusieurs sessions sur l'Eucharistie, animées par des liturgistes et des théologiens dont la compétence est bien reconnue. Les agentes et agents de pastorale ont donc eu la chance de renouveler leurs connaissances sur la théologie de l'Eucharistie. Les Services diocésains de pastorale ont publié, lors du dernier carême, quatre catéchèses sur l'Eucharistie et ont invité les pasteurs à les donner aux chrétiens de leur paroisse. D'après les retours que nous avons, quelques centaines de personnes ont suivi ce parcours catéchétique. Enfin, nous avons fourni aux pasteurs et aux agents de pastorale

des schémas d'heures d'adoration pour les aider à renouveler cette activité pastorale encore assez populaire chez les personnes âgées.

Peu de diocésains pourront se permettre d'assister aux activités du Congrès. Mais tout compte fait, notre diocèse sera bien représenté. Une soixantaine de prêtres, de religieux(ses) et de laïcs participeront, à titre de pèlerins, aux activités de toute la semaine. Une délégation d'au moins deux cents personnes les rejoindra pour la messe de clôture sur les plaines d'Abraham, le dimanche 22 juin; huit autobus ont été en effet nolisés dans les différentes régions du diocèse pour conduire tout ce monde à Québec. Enfin, le chœur *Chanter la vie*, formé de jeunes qui participent aux activités du Village des Sources, fera partie des groupes qui se produiront lors de l'une ou l'autre des activités de la fin de semaine. Nous aurons surtout l'occasion de l'entendre après la messe de clôture, dans l'après-midi du 22. Nous nous attendons à ce qu'au moins quelques centaines de jeunes qui rayonnent autour du Village des Sources soient de la partie. Une participation dont nous sommes particulièrement fiers.

Un des documents du Concile Vatican II affirme que la sainte eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église, c'est-à-dire le Christ lui-même. Le congrès atteindra vraiment son but s'il nous permet de vivre une démarche qui renouvelle notre foi en l'Eucharistie, source et sommet de notre vie de chrétiens et de chrétiennes.

Raynald Brillant, ptre

Espace disponible

Hommage de
André Caron, ptre

Espace disponible

Hommage de
Jean-Guy Nadeau, ptre



L'heureuse annonce selon Marc

DELORME, Jean, *L'heureuse annonce selon Marc. Lecture intégrale du 2^e évangile I*. Paris/Montréal, Cerf/MédiasPaul, 2007, 574 p. (Coll. *Lectio Divina*, 219). En vente à la librairie du Centre de pastorale.

Ce premier de deux tomes qui porte sur Marc 1 à 8, 21, s'inscrit parmi les grands ouvrages parus sur le deuxième évangile. Il rend compte de l'étude et de la lecture attentive que **Jean Delorme**, bibliste français, a pratiquée durant de nombreuses années sur ce texte. **Jean-Yves Thériault**, bibliste rimouskois de grande réputation, que le rayonnement international et la pratique de la lecture sémiotique de la Bible ont rapproché de Delorme, a rendu possible cette publication à partir des notes laissées par l'auteur après son décès.

En vue de faciliter la lecture présentée par **Jean Delorme**, **Jean-Yves Thériault** a pris le soin d'établir pour chacun des passages une traduction proche du grec, sans plan, afin de mieux suivre le cours de la lecture. Cette traduction peut sembler rude mais elle a d'abord l'avantage de mettre en relief les éléments principaux qui façonnent le texte. Les notes qu'il a établies sur la traduction sont d'un précieux recours.

Tout au long de l'ouvrage, on rencontre une application rigoureuse des principes de la lecture sémiotique : attention aux personnages, à leurs actions, à leurs discours, aux rapports qu'ils entretiennent entre eux, avec les lieux et le temps, ainsi qu'aux transformations produites dans le texte, etc. Ce qui intéresse l'auteur, c'est le texte et son rapport avec le lecteur. Pour lui, « *un récit, c'est un mode caractérisé de discours, une manière de construire du sens par le discours. Ses caractéristiques les plus communes sont la manière dont il fabrique du sens par son organisation figurative et narrative, et cette organisation implique et atteste (comme tout discours) une relation d'énonciation entre deux parties, celui de la source – le narrateur – et celui de la cible – le lecteur* » (p. 18). Il s'agit donc de lire le texte en étant attentif aux différents éléments qui le structurent et à la façon dont ces éléments créent du sens.

Toutefois, on retrouve beaucoup plus dans ce livre. On y rencontre des traces de la carrière professionnelle et de la vie de son auteur. On y reconnaît notamment le bibliste formé à l'école historico-critique rappelant les renseignements traditionnels quant à l'auteur et au milieu de rédaction de l'évangile, établissant des liens entre les parallèles du Nouveau Testament et les allusions aux textes de l'Ancien Testament, rendant compte au passage des variantes de la tradition manuscrite. Cependant, ce qui l'intéresse d'abord et

avant tout, c'est le livre de Marc qu'il désigne par son abréviation Mc afin de bien distinguer le texte du ou des rédacteurs (p. 16). Tout au long de la lecture, Delorme tient minutieusement compte du sens premier des termes grecs ce qui rend le commentaire encore plus riche. Dans ce livre, on reconnaît aussi le croyant qu'était **Jean Delorme**. À cet égard, qu'il nous soit permis de citer une section sur la prière de Jésus en Mc 1, 35: *Elle (la prière de Jésus) indique une relation cachée avec l'invisible, entretenue dans la nuit noire à l'écart de tout voisinage humain, sans nécessité ou utilité immédiate pour les besoins de l'action. Il ne s'agit pas d'évaluer ce qui a été fait ni de préparer ce qui est à faire. Il suffit de renvoyer à une source intérieure, où s'alimentent la lucidité et l'énergie d'une manière d'agir qui, elle, peut être racontée.* (p. 139) C'est sans doute cette harmonisation du regard et de l'expérience dont parle **Louis Panier** en *Préface*. (p. 6)

En quoi consiste *l'heureuse annonce*? Delorme en retrouve les éléments principaux en Mc 1, 15. L'essentiel consiste à proclamer que « *le bon moment est accompli et que le Royaume de Dieu est devenu proche* ». Une invitation est alors lancée à changer d'esprit et à croire en *l'heureuse annonce*. Il la présente comme « *une action divine en cours qui s'exerce dans le temps par la parole et qui se manifeste par ses effets dans l'histoire des personnes et des communautés.* » On ne peut l'identifier au livre de Marc, mais à *la réalité dynamique, la parole agissante à laquelle le livre renvoie hors de lui.* (p. 91) Or « *cette parole qui fait événement ne se raconte que par ses effets sur les êtres de chair. Elle touche la personne à un autre niveau que celui des délibérations conscientes et raisonnées pour la tirer de soi et la faire se lever vers l'autre et avec d'autres* ». (p. 108) On ne saurait trop attirer l'attention sur la richesse de ce qui est dit sur la puissance créatrice de la « parole » dans ce livre. Particulièrement à ce niveau, l'ouvrage fournit une contribution importante aux croyantes et aux croyants.

Cet ouvrage dont la lecture demande une certaine préparation et une attention soutenue intéressera certainement les biblistes et théologiens, celles et ceux qui se prêtent à la sémiotique, peu importe la discipline dans laquelle ils la pratiquent, les personnes qui s'adonnent à une lecture sérieuse et suivie de l'évangile de Marc, les homélistes et les animateurs de groupes bibliques. Il est heureux qu'il soit paru avant le début de l'année liturgique (B) qui proposera une lecture suivie du 2^e évangile.

Raymond Dumais, bibliste

« Esprit Saint, allume en nous un feu nouveau ! »

Les 9 et 10 mai derniers, les groupes du *Renouveau charismatique* vivaient leur congrès diocésain à l'église Sainte-Agnès de Rimouski. **Christian Beaulieu**, de l'Institut Pie X, a développé le thème « *Esprit Saint, allume en nous un feu nouveau !* » En cette veille de la Pentecôte, la joie était au rendez-vous puisque ce rassemblement nous fournissait l'occasion de célébrer les 35 ans d'existence du Renouveau dans notre diocèse. Après le mot d'ouverture prononcé par le répondant diocésain, **Paul-Émile Vignola**, ptre, la responsable diocésaine, **Monique Anctil**, r.s.r., a présenté l'historique de cette grâce de Pentecôte qui a traversé notre Église diocésaine en 1973. Nous le reproduisons ici :



M. Christian Beaulieu

L'Esprit, qui nous rassemble en Église aujourd'hui, est le même qui, il y a trente-cinq ans, a suscité les groupes du Renouveau charismatique dans notre diocèse.



Congrès diocésain au Colisée de Rimouski, en 1978.

Célébrer un anniversaire, c'est d'abord reconnaître la générosité de notre Dieu pour toutes les bénédictions dont il nous a comblés au cours de ces trente-cinq années; c'est aussi se rappeler ce qu'a été le passé pour oser les plus grandes espérances pour l'avenir. C'est attendre, dans l'espérance, la réalisation de cette promesse : « Je viens allumer en vous un feu nouveau ! »

UN PEU D'HISTOIRE...

C'est en 1973, à la suite de deux retraites prêchées à des religieuses par le P. Therrien et au cours desquelles ces dernières reçoivent une brève information sur ce renouveau spirituel qui traverse l'Église entière à cette période, que la grâce du Renouveau charismatique a surgi dans notre Église diocésaine. Après 35 ans de croissance, tantôt lente, tantôt rapide, nous pouvons témoigner de nombreux fruits de cette grâce de Pentecôte dans les quatre coins de notre diocèse.

En 1974, Mgr Gilles Ouellet, alors archevêque de Rimouski, donne le coup d'envoi par ces paroles : « Allez-y et si possible, que cela devienne intercommunautaire et que les laïcs viennent prier avec vous ». En février 1975, se tient une première rencontre des animateurs et animatrices des groupes. C'est alors que se forme un comité diocésain. Quelques mois plus tard, une première rencontre avait lieu.

En septembre 1976, un service permanent du Renouveau charismatique est mis sur pied. Sr Liliane Gagnon, r.s.r., de regrettée mémoire, devient la première responsable diocésaine. Elle travaille en lien avec un prêtre mandaté par l'évêque, l'abbé Georges Ouellet qui sera répondant diocésain de 1975 à 1982.



Liliane Gagnon, r.s.r., première responsable diocésaine.
Georges Ouellet, ptre, premier répondant diocésain.



*On doit beaucoup à Liliane et à Georges qui ont eu l'audace des départs. À la suite de Georges, nous avons eu la grâce d'avoir des prêtres qui ont su apporter appui et encouragement. L'abbé **Jean-de-Dieu Sénéchal** de 1982 à 1984, **Roch Reny**, c.s.v. de 1984 à 1986, l'abbé **Marius Raymond** de 1986 à 1989. Depuis 1989, l'abbé **Paul-Émile Vignola** assume cette responsabilité.*

De nombreuses activités ont favorisé la croissance du Renouveau : des rencontres-jeunesse, des congrès diocésains et régionaux, des sessions de formation, des ressourcements, des Séminaires de la vie dans l'Esprit et de croissance, la tournée annuelle dans les régions, les Veilleurs, le Festival de la Parole, des retraites, des soupers partage, ...



Rencontre-jeunesse à l'école Paul-Hubert.



Atelier pour les jeunes à l'intérieur de nos rassemblements.

Depuis 1976, le Service du Renouveau charismatique, situé au Centre de Pastorale, est sous la responsabilité d'une responsable diocésaine mandatée par l'évêque et secondée par le répondant diocésain et par les membres du comité diocésain.



Membres du comité diocésain.

Le rôle de la responsable en est un d'animation, d'enseignement, de coordination, d'information, de planification et d'accompagnement pour assurer la vitalité des groupes de notre diocèse. En octobre 1980, un centre de prière Le Cénacle voit le jour. Il est un lieu de ressourcement où l'on met l'accent sur l'agapothérapie. Il contribue à l'annonce de la Parole de Dieu et à l'évangélisation.

Un bulletin de liaison «Vous serez mes témoins !» en est à sa trente-deuxième année de parution. De nombreux dossiers d'animation sur différents thèmes, préparés par le Service, ont comme première préoccupation l'évangélisation dans l'Église et la croissance du Renouveau dans l'Esprit.

En ce jour de célébration, demandons à l'Esprit Saint de répandre sur nous et sur notre Église diocésaine sa douce rosée. Que son Souffle puissant fasse croître la semence de la Parole de Dieu semée dans les cœurs à chaque assemblée de prière. Puisseons-nous devenir un peuple de prophètes. Soyons toujours davantage enracinés dans la foi, l'amour et la charité afin que la grâce de Pentecôte s'épanouisse et porte des fruits abondants pour la croissance de notre Église et pour la gloire du Père.

LA PAROLE VIVANTE EN CE JOUR DE FÊTE

Dans un langage coloré, s'appuyant toujours sur un texte de la Parole de Dieu, l'abbé **Christian Beaulieu** a développé le thème mais surtout, a permis à l'Esprit d'allumer dans les cœurs un feu nouveau.



À l'église Sainte-Agnès de Rimouski.

PARABOLE

Pour illustrer l'importance et la richesse des groupes du Renouveau dans l'Esprit au sein de notre Église, Christian a utilisé un témoignage. Il devient pour nous une parabole, nous invitant à aller plus loin.

Lors de la guerre en Bosnie, les envahisseurs avaient bombardé le grand Opéra de la capitale. Devant un tel désastre, un des grands musiciens de l'Opéra, de sa chambre du centre-ville, regardait ce spectacle avec les larmes aux yeux. Tous ses rêves et toute la vie culturelle de cette ville étaient en ruine. Levant les yeux, il voit des mendiants, des pauvres, des enfants, des familles entières, attendre devant la seule boulangerie ouverte juste à côté de l'Opéra. Ils attendent le pain. Il est alors rempli d'une intense émotion. Il s'aperçoit en même temps que les avions ennemis survolent la boulangerie et la foule, prêts à bombarder. En vitesse, il met son chapeau et son manteau de chef d'orchestre, prend son violon et s'installe dans la rue, face à l'Opéra. Il se dit que si les ennemis bombardent, la nouvelle va vite se répandre à travers le monde et ce sera un scandale. Il se met donc à jouer les plus grandes pièces classiques pour violon avec une émotion incroyable. Peu à peu, les avions s'éloignent. Le len-

demain matin, il voit revenir les avions survoler la place. Il refait le même scénario. Il passe la journée à jouer les plus belles pièces de violon sous les avions qui attendent le bon moment pour les éliminer. Chaque matin, il se lève et jusqu'au soir, pendant 60 jours, il jouera du violon. L'armée renonce alors à ses bombardements à cause de cet homme qui, jour après jour, se lève et se met à jouer du violon au nom de tous les siens.

Les personnes renouvelées par la grâce de Pentecôte, gens de prière et de foi, ressemblent à ce musicien de renommée internationale. À cause de leur vie livrée au Seigneur, il y a toujours une musique qui joue, une vie qui circule. Parce qu'il y a la prière, l'intercession et l'engagement, il y a de l'espoir, il y a des gens qui survivent au cœur des plus grandes difficultés.

Les personnes qui se laissent conduire par l'Esprit Saint s'exposent, comme ce musicien, pour que l'amour, la paix, la joie arrivent dans plus de cœurs. Si tu es là, toi, avec la grâce, le don, le charisme qui est le tien, ça fait toute la différence. Voilà la grâce du Renouveau : se livrer au Seigneur et à la puissance de l'Esprit Saint afin de garder allumé le flambeau pour poursuivre dans l'Église la mission du Christ. Ce qui fera toute la différence dans l'Église, au cours des prochaines années, ce ne seront plus les grandes organisations, mais ce courant de vie, cette rivière souterraine qui nourrit et fait reverdir les déserts. Les groupes de prière sont des rivières souterraines qui alimentent notre Église et toute l'œuvre d'évangélisation.

Ces propos imagés de Christian sont une invitation pressante à répondre à notre mission au cœur de l'Église. Comment demeurer indifférents à de tels appels ? Saurons-nous laisser jaillir cette source profonde qui nous anime de l'intérieur afin que fleurissent les déserts ? Saurons-nous faire entendre le doux murmure de cette musique du cœur qui s'exprime par une parole de vie, une attention délicate, un engagement généreux auprès de nos frères et sœurs ? Cette rivière souterraine qui alimente l'Église est cette puissance de l'Esprit qui nous habite depuis notre baptême et qui veut se répandre pour faire toutes choses nouvelles.

L'EUCCHARISTIE



Madame Wendy Paradis,
coordonnatrice à la Pastorale diocésaine.

Avant la liturgie eucharistique, nous avons l'immense joie d'accueillir Madame **Wendy Paradis**, coordonnatrice à la Pastorale d'ensemble. Je reprends quelques mots du message qu'elle nous a livré en ce jour de fête :

«Le Renouveau charismatique permet par l'existence de nombreuses cellules composées de femmes et d'hommes de se rencontrer pour entendre, partager et enseigner la Parole afin qu'elle circule dans le monde et qu'elle contribue à rendre visible et à faire grandir cette Église que l'on veut tout entière confessante. Et ça, c'est l'une des grandes forces du Renouveau. Votre engagement dans votre milieu et le rayonnement de l'évangile que vous offrez à tous ceux et celles qui vous entourent me permettent de reconnaître que c'est par ses enfants que l'évangile entre dans le monde. L'Église se construit à partir de ces pierres vivantes que sont les chrétiennes et chrétiens nourris de la Parole et rassemblés en petites équipes par la Parole. Le Renouveau charismatique, avec ses nombreuses cellules, relève un défi important pour l'avenir de notre Église.

Bonne route, continuez d'essaimer et de rayonner là où vous avez les pieds. Tout en reconnaissant que l'Esprit Saint allume en nous un feu nouveau.»

Merci à Wendy pour sa présence et son soutien !

L'Eucharistie nous a fait communier à l'action de grâce de Jésus à son Père, sentiment qui anime tous les cœurs en cette fête. Depuis 35 ans, nous avons été comblés d'abondantes bénédictions et nous avons été témoins de tant de merveilles accordées par le Seigneur.



Eucharistie présidée par Christian Beaulieu accompagné de Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain et de Noël Lebrun, o.m.i.

ET LA FÊTE CONTINUE...

La fête s'est prolongée autour d'un magnifique repas fraternel auquel ont participé 350 personnes. Grâce à la collaboration et à la générosité de nombreux bienfaiteurs, nous avons pu bénéficier de ce merveilleux temps de fraternité et goûter la joie de faire communauté.



Que la fête se continue dans nos cœurs car les «faveurs de notre Dieu ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité » (Lm 3, 22).

Monique Anctil, r.s.r.
Responsable diocésaine

Eucharistie

Faut-il changer la structure de la messe ?

Certaines personnes, surtout celles qui ne vont à l'église qu'en de rares occasions, trouvent les célébrations eucharistiques trop longues, d'autres les considèrent "plates", d'autres demandent tout de go d'en modifier la structure. Ont-elles raison? Faut-il changer la structure de la messe?

S'il faut reconnaître qu'il y a place à de grandes améliorations dans bien des célébrations eucharistiques; s'il est vrai que parfois, si l'on n'a pas le texte sous les yeux, on ne comprend rien de ce que le lecteur ou la lectrice proclame à l'ambon; s'il arrive que certains célébrants au lieu de parler de Jésus baragouinent leurs propres histoires devant leur difficulté d'expliquer avec clarté l'évangile du jour, il faut aussi reconnaître le grand mérite de chaque personne qui intervient dans une célébration liturgique. Car l'intervention de chacun est souvent imprégnée de bonne volonté, avec l'unique désir de bien faire. De plus, il n'est pas toujours facile d'évoluer avec aisance devant un public critique, prêt à traiter sans ménagement la personne qui ne répond pas aux exigences de l'art de célébrer.

Toutefois, après ce bref constat, il faut vite se ressaisir. Car, comme l'a si bien dit Jean-Paul II, l'Eucharistie est un don trop grand pour pouvoir supporter des ambiguïtés et des réductions. D'ailleurs, il ne faut pas se leurrer. Une personne qui participe à l'Eucharistie sans un regard de foi, même si on lui fait le plus beau spectacle, disons de préférence, même si elle a participé à la célébration eucharistique la mieux préparée, la plus réussie, sa participation restera sans lendemain. Quand le désir de la rencontre est absent, rien ne va. Sur ce, il convient de donner raison à **Jean-Yves Garneau** qui reconnaît qu'« à trop orner, à trop ajouter, à faire trop raffiné, à trop miser sur des moyens qui s'imposent quand on donne un spectacle, on en vient peut-être à plaire mais non pas à favoriser le face-à-face avec Dieu et l'entrée dans l'aventure pascalle ». Il est aussi conscient que « le laisser-aller et l'agir à la bonne franquette n'ont pas non plus leur place dans une Eucharistie ». (L'Eucharistie, un trésor à redécouvrir, Novalis, 1984, p. 42).

L'Eucharistie reste et demeure vitale et vivifiante non pas dans la mesure où nous la changeons, mais dans la mesure où nous nous laissons changer par elle. Et, quand

nous nous laissons transformer par elle, elle nous incite inévitablement à la louange, à la beauté, à la fête. Elle fait naître du cœur des croyants le désir constant de communion, de rassemblement. Quand on ne la réduit pas en une rencontre "intimiste" avec "son Dieu", elle encourage l'ouverture à l'autre, le dépassement de soi pour un accueil inconditionnel de l'Autre dans l'autre. Elle donne lieu au dialogue, à l'amour fraternel, à l'affection mutuelle, à l'estime réciproque (cf. Rm 12, 10). Elle nous fait découvrir que nous sommes fondamentalement des êtres créés pour la communion et appelés, de façon instantanée, à la rendre évidente dans notre quotidien et à l'intérieur de chacun de nos rassemblements.

De plus, celui qui se laisse imprégner par la puissance de transformation de l'Eucharistie réalise, qu'au cœur d'un rassemblement eucharistique, il n'est pas un spectateur passif. Il y est pour bâtir avec ses frères et sœurs réunis la communauté des baptisés, des fils et des filles de Dieu. Il répond ainsi à l'appel de l'Esprit qui l'a convoqué, avant même qu'il ne quitte sa maison, pour se présenter à Dieu avec tout son être, s'offrir en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rm 12, 1), Lui apporter tout ce qui fait sa vie, tout ce qui la rend précieuse. Cette offrande de soi-même est significative quand chaque fidèle se reconnaît "une merveille d'amour de Dieu", accepte la beauté de son être et, émerveillé, se présente à Dieu sans aucun sentiment d'orgueil, de narcissisme.

Une telle participation purifie le cœur et clarifie le regard. Elle permet à chacun de découvrir les traits de Dieu dans chaque personne qui forme l'assemblée, même dans celle-là qu'on pourrait considérer gauche, parce qu'elle a bégayé en faisant la lecture, ou maladroite parce qu'elle a laissé échapper la burette de vin.

Conscient que là où deux ou trois se réunissent en son nom le Christ est présent au milieu d'eux, le fidèle assoiffé de Dieu s'ouvre à cette Présence. Il se laisse habiter par la force de l'Esprit qui le pousse à s'impliquer lui aussi, c'est-à-dire à mettre ses talents, sa connaissance au service de sa paroisse pour rendre la liturgie plus vivante, plus belle, expression de la pureté de son âme et de la beauté de Dieu.

Adrien Édouard, curé
Secteur Le Haut-Pays



Chantal Blouin s.r.c.
Collaboratrice à la liturgie

Une formation qui porte fruits

En instaurant pour les diocèses francophones un *Parcours de formation liturgique et sacramentelle*, la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) souhaitait former des personnes compétentes pour les différents aspects du travail liturgique en Église, développer chez ces personnes des compétences pastorales liturgiques, théologiques, historiques, anthropologiques, pratiques et théoriques. Notre diocèse aura été parmi les premiers interpellés. La formation a débuté en octobre 2007 et elle se prolongera jusqu'au printemps 2009. Les cours se donnent à l'*Institut de pastorale* et c'est M^{me} **Marie-Josée Poiré**, liturgiste et consultante à l'Office national de liturgie (ONL) qui en est la première responsable.



M^{me} Marie-Josée Poiré et un groupe parmi les inscrits.

Cette formation nous aura permis de mieux saisir le sens des mots : célébrer, liturgie et rite... Nous avons vu comment la Pâque du Christ est au centre de la liturgie chrétienne et comment la prière juive influence la prière chrétienne. Le professeur **Gaëtan Baillargeon**, directeur de l'ONL, nous a fait saisir toute l'importance du sacerdoce baptismal dans la célébration liturgique et son interaction avec l'ensemble des intervenants en liturgie. M. **Raymond Dumais**, bibliste agent de recherche à l'Institut de pastorale, nous a fait découvrir toute la place qu'occupe la Parole de Dieu dans la liturgie.

Nous avons visité en compagnie du professeur **André Godbout** quelques-unes des églises de la ville de Rimouski. Le but était de poser un regard « critique » sur leur aménagement, leur mobilier, sur les objets liturgiques, sur les visuels reliés au temps liturgique. Un soir, nous avons pu expérimenter une autre façon de célébrer en ces lieux, en pratiquant, par exemple, la prière de Taizé.



En atelier, de gauche à droite : M. Guy Leclerc, d.p., Sr Chantal Blouin, s.r.c., M^{me} Jocelyne Turcotte et M^{me} Cathy April.

L'évaluation finale a démontré que des liens significatifs ont été tissés entre chacune des personnes participantes. Voici quelques-uns de leurs témoignages :

-« *J'ai reçu un bon bagage de connaissances et d'outils pour vivre et faire vivre des célébrations liturgiques plus signifiantes que jamais. J'ai hâte à l'automne puisque ce que j'ai reçu est prometteur pour l'avenir.* »

-« *On a besoin de ressources et de personnes-ressources pour continuer à avancer. Je souhaite qu'à quelques formations les célébrants de nos communautés chrétiennes participent avec nous sur des points plus précis...* »

-« *Formation très claire et adéquate pour tous les gens impliqués en liturgie; tous devraient la suivre.* »

Une célébration de la Parole a clôturé l'année, suivie par la dégustation d'une salade de fruits confectionnée avec les fruits apportés par les personnes participantes. Comme un gage de reconnaissance, nous avons remis à M^{me} Poiré un panier de fruits, cartonnés ceux-là, sur lesquels nous avons inscrit les fruits « spirituels » recueillis durant la session.



Cette formation nous aura transformés dans notre façon d'être et de faire en liturgie. Si ces quelques lignes vous ont donné le goût de joindre le groupe, n'hésitez pas.

Une radio qui a de l'âme!

A son Conseil des études, le 6 juin, l'*Institut de pastorale* donnait un appui à la demande que doit faire bientôt *Radio Ville-Marie* (RVM) au *Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes* (CRTC). La corporation qui opère cette radio veut obtenir une modification à sa licence pour pouvoir desservir, en plus des régions de Montréal (91,3 FM), Sherbrooke (100,3 FM), Trois-Rivières (89,9 FM) et Victoriaville (89,3 FM) la région immédiate de Rimouski.

Inaugurée en 1995 à Montréal, *Radio Ville-Marie* est une radio qui est en pleine croissance avec ses 306 000 auditeurs. Elle peut compter sur 200 professionnels, la plupart bénévoles, et elle produit 150 émissions par semaine. Près de la moitié de sa programmation est consacrée à des émissions musicales de grande qualité. L'abbé **André Daris** de notre diocèse y participe depuis plusieurs années, animant du lundi au vendredi l'émission *Sur deux notes*, avec reprises le samedi et le dimanche. *Radio Ville-Marie* est une radio qui vise à promouvoir des valeurs hu-

maines et chrétiennes. Elle le fait en traitant des grandes questions humaines, sociales et spirituelles de l'heure. Cette radio est, pour ainsi dire, la voix des sans-voix, la radio de la justice sociale et de l'éthique. C'est une radio qui a de l'âme et qui donne sens à la vie!

Constatant qu'il est de plus en plus difficile de rejoindre la population par les moyens traditionnels, M^{gr} **Bertrand Blanchet** a manifesté très tôt son intérêt pour une présence de cette radio dans notre région. Il a confié d'abord à un comité le soin de travailler à son implantation. Puis, une corporation sans but lucratif a été constituée sous le nom de *Radio Ville-Marie-Bas-Saint-Laurent*. M. **Gilles Giasson** préside le Conseil d'administration; l'abbé **Gérald Roy** en est le vice-président et M. **Émilien Malenfant** le secrétaire-trésorier. S'y retrouvent comme administrateurs Sr **Gisèle Chouinard**, s.r.c., MM. **Sylvain Blanchette** et **André Daris**. On souhaite recueillir le plus d'appuis possible dans le milieu, qu'ils proviennent d'individus, d'organismes ou de groupes communautaires.

Chut! Un secret pontifical

La nouvelle eut l'effet d'une bombe! Non seulement le pape ne sera pas à Québec pour le Congrès eucharistique, mais il ne viendra pas à Rimouski pour la Saint-Jean-Baptiste. C'est ce que nous venons d'apprendre en circulant rue de l'Évêché. De fait, une invitation a bien été transmise au Saint-Père il y a quelques mois. Souvenez-vous, il y a un an. C'était sur la place Saint-Pierre. On était en juin et il faisait beau. Le bristol lui avait été remis par sœur Angèle en même temps que ses galettes et son sirop d'érable. À ce moment-là, personne n'avait rien vu; l'affaire était dans le sac. De tout cela, rien n'avait jusqu'ici transpiré. Secret pontifical!

Quoi qu'il en soit, vous en conviendrez, c'eût été bien que le pape soit venu chez nous pour la Saint-Jean-Baptiste. Le feu, la musique et les pétards du parc Beauséjour l'auraient distrait, le bon air et le vent du large sur la Promenade l'aurait revivifié. Et

pour la ville de Rimouski, notre maire le pense aussi, la venue du pape eût été un bon exercice tout juste un an avant la *Coupe Memorial*. À l'évêché, on est évidemment déçu et on les comprend. Parce qu'au fond c'était un peu à cause de cela les rénovations. Et puis, on ne s'en cache pas, l'occasion eût été bonne aussi pour introniser le successeur de Monseigneur B. Enfin, et pour tout dire, parmi celles et ceux qui étaient dans le secret, il s'en trouvait pour penser que le gouvernement du Québec, bien que minoritaire, aurait pu débloquent des fonds et nous prolonger la 20 jusqu'à Rimouski. Certes, le chef de l'opposition officielle n'y aurait eu aucune objection. Le pape, à la hauteur de Cacouna, serait descendu de la 20 et, debout dans sa papemobile, aurait traversé tout le village. C'est malheureux, mais nous n'aurons rien vu de tout cela. Qu'un beau rêve! Joyeuse Saint-Jean tout de même...

René DesRosiers, dir.
Institut de pastorale
ipar@globetrotter.net



Denis Lévesque
Responsable diocésain

Trilogie pastorale

Les dictionnaires définissent la trilogie : « *série de trois œuvres dont les sujets sont liés* ». Avez-vous déjà pensé à toutes les « trilogies » qu'on rencontre dans la vie?

Quelques exemples : les trois couleurs primaires, le bleu, le jaune et le rouge, qui, couplés, donnent les trois couleurs secondaires que sont le vert, le violet et la couleur orangé. En philosophie, ne retrouve-t-on pas le vrai, le beau et le bien, selon Aristote, et encore le corps, l'âme et l'esprit? En théologie chrétienne, pensez à Dieu qui est Père, Fils et Esprit. L'icône qui représente la Trinité ne forme-t-elle pas un triangle parfait? Pensez aussi au Christ qui s'identifie : la Voie, la Vérité et la Vie. Pensez encore aux trois vertus théologales que sont la foi, l'espérance et la charité. En géométrie, on pourrait relever trois dimensions : la longueur, la largeur et la hauteur. En trigonométrie : le sinus, le cosinus et la tangente. En chimie, les trois éléments constitutifs de la vie : le carbone, l'oxygène et l'hydrogène. En physique, le neutron, le proton et l'électron. Enfin, en sociologie vont se retrouver l'individu, le couple et la société; en psychologie, l'enfance, l'adolescence et l'adulte; en psychanalyse, le Ça, le Moi et le Surmoi...

Avez-vous aussi remarqué que le logo utilisé pour identifier les matières recyclables est formé de trois flèches qui convergent pour former un triangle? Et que même dans les contes, nous pouvons retrouver l'histoire des trois mousquetaires et pourquoi pas celle des trois petits cochons... Quoi dire d'autre...?

Dans le vaste champ de la pastorale, on retrouve aussi de ces trilogies. Pensons, par exemple, à celle qui résume toute la pédagogie de l'Action catholique, le Voir, le Juger et l'Agir. Dans notre diocèse, dans nos paroisses et secteurs, nous reconnaissons bien aussi trois volets à la Mission : **Formation à la vie chrétienne, Vie des com-**

munautés chrétiennes et Présence de l'Église dans le milieu. N'y a-t-il pas là une drôle de coïncidence? En soi, non!

Ce que j'essaie de dire, c'est que tout cela s'inscrit dans une approche que j'appellerais "*l'approche ternaire*". Et qui pourrait être en lien essentiel, presque existentiel, avec notre façon de concrétiser la pastorale, ou tout simplement avec notre façon de concevoir cette dernière dans l'action. C'est ce que je qualifierais de "*trilogie pastorale*". Cette trilogie pourrait se présenter ainsi : **sensibilisation, éducation et conscientisation**. Le premier élément touche directement le cœur, les sentiments. Le second fait appel à l'intelligence, à la raison. Le troisième enfin interpelle l'agir, l'action. Tel un triangle équilatéral qui possède trois angles égaux. Mais cependant, si l'un ou l'autre de ces trois éléments est déficient, on ne parle plus de trilogie; il n'y a plus de **synergie**. Car l'une ou l'autre de ces dimensions risque d'absorber celles qui ne sont pas retenues ou qui ne sont pas priorisées dans l'approche pastorale. Tout est ici question d'équilibre!

En réalité, ces trois dimensions, chacune à leur manière, se "*trilogisent*" en un "savoir", un "savoir être" et un "savoir faire". Vous doutez? Mais pourtant, vous déjeunez, vous dînez et vous soupez...; vous prenez trois repas bien équilibrés par jour pour avoir une bonne santé. Pourquoi ne pas faire ici une analogie avec notre pastorale? Si vous sautez le déjeuner (*Vie des communautés chrétiennes*), ou le dîner (*Formation à la vie chrétienne*) ou encore le souper (*Présence de l'Église dans le milieu*), que pourra-t-on dire de votre "**santé pastorale**"? Et là, je suis sérieux... Votre médecin sera le premier à vous en aviser! Un bon déjeuner commence bien la journée, un bon dîner la poursuit et un bon souper la complète! Et si vous sautez l'un de ces repas, cet article, pastoralement diététique, n'est pas pour vous!

Votre testament est-il fait ou à réviser?

Savez-vous que vous pouvez aider beaucoup le diocèse en inscrivant dans votre testament un don à la **Corporation archiépiscopale catholique romaine de Saint-Germain-de-Rimouski**?

Téléphonez au **418 723-3320, poste 107**. Merci!

Chanter la vie à Amqui

NDLR : C'est sous le thème «*On naît plein d'bonté*» que s'est tenu à Amqui la 9^e édition du concert-témoignage du groupe «*Chanter la vie*». Le chœur était accompagné du P. **Robert Lebel**. Celui-ci les a d'ailleurs choyés, profitant de la rencontre pour lancer son dernier CD, intitulé justement «*Chanter la vie*». Dans le feuillet de présentation, il remercie le groupe en ces termes : «*Merci à vous les jeunes de m'avoir permis cette aventure... On dit, au Village des Sources, que c'est vous «les professeurs» ! Alors oui, nous n'avons qu'à bien nous tenir pour apprendre de vous «l'innocence» des cœurs et la simplicité d'appeler les choses par leur nom, d'apprendre aussi l'humilité qu'il faut pour nous laisser interpeller et corriger parfois* ». M. **Damien St-Amand** de Rimouski a assisté à ce concert. Voici son témoignage:

Le groupe «**Chanter la vie**» est une initiative du *Village des Sources* en réponse à une demande des jeunes. «**Chanter la vie**», c'est environ 700 jeunes qui se réunissent régulièrement pour se préparer à leur apostolat. C'est quelque 150 adultes qui les accompagnent. Ces jeunes proviennent de diverses régions du Québec et du Nouveau-Brunswick. «**Chanter la vie**», c'est un espoir en l'avenir qui couvre de son ombre un territoire un peu plus vaste chaque année. C'est un projet de Dieu pour les jeunes de notre temps.

Le groupe «**Chanter la vie**» participait le dimanche 25 mai dernier à une célébration eucharistique à l'aréna d'Amqui et y présentait un spectacle-témoignage. Y a-t-il quelque chose de plus grand et de plus beau que la vie? Qu'y a-t-il de plus beau qu'un rassemblement de quelque 700 jeunes arrivant des quatre coins de l'horizon pour exprimer leur joie de vivre et leur relation à Dieu dans un lieu rempli à craquer? Quelle belle fête pour ce jour de la «Fête Dieu» !



Toute la famille y était représentée. De jeunes adultes et de moins jeunes formant assemblée avec des jeunes. Quelle belle famille nous formons?

Que dire des jeunes présents à ce rassemblement ? Ils étaient beaux, sincères, émouvants et nombreux. Les jeunes disaient et chantaient leur relation à Dieu, leur amour de la vie. À certains moments, on aurait dit qu'ils enseignaient aux adultes émus et reconnaissants. Nous

n'avons pas le droit de nous inquiéter de demain. Quel bonheur de voir ces jeunes enlever leurs masques pour célébrer la vie, dans la simplicité et la beauté de leur cœur. Il n'y avait pas de peur du ridicule ni de peur du qu'en-dira-t-on. Chacun était soi-même. Au fond, il n'y avait plus ni jeunes ni vieux. Toute l'assemblée célébrait à l'unisson la gloire de Dieu et la fête de l'amour véritable.

Les personnes présentes vivaient toutes au même diapason. Une adulte me disait qu'elle n'avait jamais rien vu d'aussi beau. J'ai vu un père laisser une larme se tracer un chemin sur sa joue après que son fils l'eût remercié d'être toujours là pour lui. Quel bel hommage? Cela me faisait penser à Dieu qui est toujours là pour nous accueillir. Une dame âgée me partagea, qu'à un moment donné, elle s'était sentie comme dans l'antichambre du ciel et qu'elle y entendait chanter les anges. Que dire de plus?

En revenant chez moi à la fin de l'après-midi, je me disais que j'avais été privilégié de participer à cette effusion d'amour. J'avais l'impression de revivre la première communauté chrétienne. «*Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* » (Ac 2, 42). Nous avons vécu tout cela et peut-être davantage. En revenant à la base, nous avons, d'une certaine manière, participé à l'Église de demain.

«*Chanter la vie*» est un projet du *Village des sources*, un projet nécessaire et rassembleur. Il répond à un réel besoin. Un sincère merci aux fondateurs, aux animateurs, aux accompagnateurs et aux bénévoles. Sans eux, rien de tout cela n'aurait été possible. Merci à tous les jeunes. Que Dieu continue de les garder sur le chemin d'Éternité.

PS : Dans le cadre du Congrès eucharistique international, le groupe «*Chanter la vie* » se produira au Colisée Pepsi de Québec le samedi 21 juin à 19h30. Pour plus d'informations, voir www.cei2008.ca/programmefamillespectacle

ENVOI MISSIONNAIRE À L'ÉGLISE DE SAINTE-ANGÈLE

Cette année, l'Envoi missionnaire annuel se fera à partir de l'église de Sainte-Angèle-de-Mérici dans la région de la Mitis. Cordiale bienvenue de la part du Fr. **Normand Paradis**, s.c., le responsable diocésain de la pastorale missionnaire. C'est un rendez-vous donc pour l'eucharistie que présidera M^{gr} l'Archevêque à 10h le dimanche 27 juillet. On ne manquera pas de souligner à cette occasion le centenaire de l'église paroissiale.

À MATANE, UNE BELLE EXPÉRIENCE GOSPEL

Formée il y a une dizaine d'années à l'initiative de M. **Mario Hamilton**, un bénévole impliqué dans les activités pastorales de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur de Matane, la chorale **RYTHMOCHOEUR** réunissait au départ des adolescents désireux de participer et d'animer les célébrations liturgiques à l'église quelques fois par année. Au fil des ans, ce désir de rythmer la Parole de Dieu a évolué... Et depuis trois ans, la chorale accueille des adultes, chanteurs et musiciens, provenant de tous les milieux. Aux douze choristes qui formaient le groupe à ses débuts, plusieurs se sont ajoutés, tant et si bien que la chorale compte maintenant vingt-cinq choristes et cinq musiciens en plus du directeur musical.

Avec les années, le répertoire s'est aussi élargi afin d'y inclure des chants religieux et d'autres pièces à caractère spirituel. Le répertoire proprement **GOSPEL** s'est aussi développé, le public s'intéressant de plus en plus à cette forme d'art et d'expression de la foi. **RYTHMOCHOEUR** a aujourd'hui dans son répertoire des pièces traditionnelles franco-américaines, des pièces d'artistes québécois et des refrains entraînants pour le public.



La chorale se produit occasionnellement dans des liturgies à l'église, mais pas exclusivement. Le 24 mai dernier, elle participait au *Festival Gospel* de Saint-Joachim-de-Tourelle. On l'a vu et entendu aussi à la salle Albert-B. Lavoie de la polyvalente de Matane le 1^{er} juin et à l'église de Saint-Octave-de-Métis, tout récemment, le 7 juin.

La chorale *gospel* **RYTHMOCHOEUR** invite à la prière par le chant. Ne dit-on pas que *chanter, c'est prier deux fois...*?

LES SIX RÉGIONS REPRÉSENTÉES AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE



Au 1^{er} juin, 47 personnes du diocèse étaient inscrites à toutes les activités du 49^e Congrès eucharistique international qui se tiendra à Québec du 15 au 22 juin prochain. Elles sont de toutes les régions du diocèse : de Rimouski-Neigette (22), de Trois-Pistoles (10), du Témiscouata (6), de Matane (4), de la Vallée de la Matapédia (3) et de la Mitis (2). Dix-neuf (19) de nos cent quatre paroisses y seront représentées.

Au groupe se sont jointes deux personnes de Montréal qui ont voulu vivre l'événement en compagnie de gens de chez nous. On retrouve parmi tous ces pèlerins 29 laïques, 11 religieuses et 2 religieux, 6 prêtres et 1 évêque. D'autres personnes, en provenance de toutes les régions, les y joindront au dernier jour pour la messe de clôture. Nous souhaitons à tous et à toutes un fructueux Congrès.

LES CÉLÉBRANTS DE MARIAGE SUR INTERNET

Le Directeur de l'état civil du Québec offre maintenant la possibilité d'effectuer par Internet, de façon conviviale et sécuritaire, une **demande de certificat et de copie d'acte**. On peut y suivre, semble-t-il, l'évolution de son dossier. « Visitez notre site », dit-on dans la publicité; venez sur www.etatcivil.gouv.qc.ca.

Les futurs époux et conjoints seront sans doute heureux d'apprendre qu'ils peuvent aussi consulter le registre des personnes habilitées à les marier, sacramentellement ou civilement. « Ce nouvel outil rend cette vérification plus facile pour les futurs époux et conjoints », souligne-t-on encore dans la publicité.

EN 2008-2009, ENCORE 15 M\$ POUR LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Le Conseil du patrimoine religieux du Québec existe depuis 1995. Il a notamment pour mission d'aider les représentants de communautés et de traditions religieuses, propriétaires d'édifices, de biens mobiliers et d'œuvres d'art d'intérêt patrimonial, à assurer la conservation et la mise en valeur de leurs biens. Le 4 mai dernier, celui-ci se voyait remettre pour 2008-2009 une enveloppe budgétaire de 15 M\$. C'est 2,5 M\$ de plus qu'en 2007-2008. De cette enveloppe seront tirés 930 000 \$ pour la région du Bas-Saint-Laurent.

Les propriétaires intéressés avaient jusqu'au 7 juin pour soumettre à leur *Table régionale* les dernières mises à jour sur leur projet, de telle sorte que l'ensemble des projets puisse être présenté à la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine avant la fin du mois. Les projets autorisés pour 2009 devraient être connus avant la fin de l'année, si bien que tous les bénéficiaires de subventions pourront démarrer leur projet dès janvier.

L'INSTITUT SÉCULIER VOLUNTAS DEI FÊTE SES 50 ANS (1958-2008)



On compte dans notre diocèse deux prêtres membres de l'Institut *Voluntas Dei*. Cet Institut fêtera le 5 août prochain le 50^e anniversaire de sa fondation. À cette occasion, les membres, rassemblés au Cap-de-la-Madeleine, voudront d'abord rendre grâce au Seigneur, puis rendre hommage au P. **Louis-Marie Parent**, o.m.i., leur fondateur. Celui-ci continue de les inspirer à l'âge vénérable de 97 ans.

Aujourd'hui, l'Institut *Voluntas Dei* compte 841 membres. Un premier groupe est lié par des vœux; ce sont des clercs et des laïcs célibataires. Un second groupe est lié par des engagements; ce sont les couples qui sont mariés sacramentellement. Tous les membres se répartissent ainsi : 1 évêque, 155 prêtres, 9 diacres, 52 laïcs célibataires, 94 séminaristes, et 530 personnes mariées. Tous ces membres portent la Bonne Nouvelle dans plusieurs pays dont le Canada, le Chili, la Colombie, Cuba, l'Écosse, l'Équateur, les États-Unis, l'Éthiopie, la Guadeloupe, Haïti, l'Inde, l'Italie, le Japon, le Laos, l'Ouganda, la République dominicaine, le Sri Lanka et Trinidad.

DÉCÈS À RIMOUSKI DE MURIEL FERLAND

Muriel Ouellet, l'épouse de M. Jacques Ferland, qui fut pendant plusieurs années coordonnateur à la pastorale d'ensemble, puis directeur de l'*Institut de pastorale*, est décédée le 9 mai dernier. Ses funérailles ont été célébrées à l'église de Sacré-Cœur le samedi 17 mai. Dans le prolongement de la célébration de la Parole, le prêtre qui présidait l'assemblée nous a invités à prier un *Notre Père* un peu particulier qu'il avait introduit en ces termes :

« J'ai assez connu Muriel pour deviner qu'elle devait avoir bien des distractions quand elle priait le Notre Père. En ces temps, peut-on prier autrement! Je vous invite à prier le Notre Père dans votre cœur. Moi, je vais ajouter les belles distractions d'une jeune femme du Guatemala, mais ce pourrait tout aussi bien être celles d'un jeune homme de la Birmanie, ou bien d'un enfant de la Chine » .

Notre Père,

Père des disparus, des emprisonnés, des exilés,

Que ton nom soit sanctifié

Par tous ceux qui travaillent jour et nuit

Pour sortir leurs frères et sœurs de la maladie,

De l'exploitation, de la persécution.

Que ton règne vienne,

Ton règne qui est liberté et amour.

Ton règne qui est justice et fraternité.

Et que ta volonté soit faite,

Et non pas la volonté de ceux-là qui

Veulent t'écarter pour détruire et pour massacrer.

Donne-nous aujourd'hui, notre pain de ce jour.

Le pain d'une réelle liberté... Le pain de l'égalité.

Le pain de la joie.

Pardonne-nous, Seigneur,

Comme nous essayons de pardonner à ceux

Qui nous ont pris ce qui est tien, ce qui est nôtre.

Et ne nous soumetts pas à la tentation,

Mais délivre-nous du mal,

Du mal en uniforme et en civil,

Du mal qui chemine par les valises diplomatiques,

Du mal qui nous invite

À garder pour nous notre vie,

Quand tu nous invites à la donner

Pour nos amis.

Amen.

IN MEMORIAM

Sr **Clémence Bernard** o.s.u. (Marie-de-la-Trinité) décédée à Rimouski le 7 mai à l'âge de 88 ans et 11 mois dont 68 de vie religieuse.

Sr **Ellen Martin** f.j. (Marie Thérèse Monique) décédée à Rimouski le 10 mai à l'âge de 80 ans et 5 mois dont 58 de profession religieuse.

Sr **Isabelle Langlois** r.s.r. (Marie de Sainte-Joséphine) décédée à Rimouski le 19 mai à l'âge de 80 ans dont 55 de vie religieuse.

RDes/

Méditation

À l'occasion du 35e anniversaire du Renouveau charismatique dans notre diocèse, l'invitation de saint Paul résonne davantage dans nos cœurs: « Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur » (Ph 4, 4).

L'anecdote qui suit peut nous y conduire puisque la joie et l'humour font bon ménage.

Jacques Côté



CHARISMATIQUES EN MONTAGNE

Trois charismatiques américains partent faire une ballade en montagne. Ils commencent leur ascension assez tard et, quand ils arrivent au sommet, il leur faut déjà redescendre. L'un d'entre eux dit aux deux autres:

« En montant, j'ai vu un raccourci, on pourrait passer par là.

- Passe par là si tu le veux, lui disent les deux autres. Nous, nous préférons prendre le même sentier qu'à l'aller, c'est plus prudent. »

Ils se séparent donc. Le charismatique qui s'est cru plus futé que les autres se trouve au bout d'un moment dans une situation difficile. Il est en haut d'une falaise. Impossible de la descendre. Impossible de revenir en arrière. Il est coincé. À ce moment-là, il voit un peu plus bas, dans la vallée ses deux compagnons qui, par le chemin classique, se sont bien débrouillés et sont en avance par rapport à lui. Il leur crie (en anglais):

« Eh oh!

- Eh oh! répondent les deux autres.

- Vous voyez où je suis. Pouvez-vous faire quelque chose pour moi?

- Non, il est trop tard, la nuit va tomber.

- Alors, qu'est-ce que je peux faire?

- Appelle Dieu.

En homme de foi, notre charismatique obéit, il met ses mains en cornet, il se tourne vers le ciel et il appelle: « Seigneur!

-Oui, lui répond une voix grave venue d'en haut, c'est moi.

- Seigneur, est-ce que tu me vois?

-Oui, je te vois.

- Peux-tu me sauver?

- Oui, je le peux.

- Qu'est-ce que je dois faire?

- Saute. »

Le charismatique regarde le vide en face de lui, il avale sa salive et, avec une petite voix, il remet sa main en cornet et il appelle:

« Il n'y aurait personne d'autre là-haut? »

Bernard Peyrous, *Dieu est Humour*, Ed de l'Emmanuel, p. 25

Espace disponible

Hommages
de Jacques Tremblay, ptre

Hommage

de l'abbé Louis-Maurice Roy



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767